

Témoignage de Sally, ancienne résidente de Bobigny : « J'ai trouvé du courage »

Depuis quelques mois, Sally a un « chez elle ». Grâce aux contrats qu'elle a obtenu en tant que femme de ménage, elle vit aujourd'hui avec ses deux filles dans une HLM de la banlieue parisienne. Même si le quotidien est difficile, la jeune femme affiche un grand sourire, heureuse d'en être arrivée là.

Au dessus de son lit, des grands papillons décorent le mur peint en jaune d'or : une pensée toujours présente pour Asmae et le foyer « la Chrysalide », où Sally a passé deux années précieuses...

Et où elle s'est préparée à un nouveau départ. « Là-bas je me suis trouvée petit à petit, raconte-t-elle. J'ai trouvé du courage. Dans ma situation d'avant, j'étais trop angoissée. Je me faisais beaucoup de souci, en permanence. Je ne savais pas combien de temps ça allait durer. »

Comme si ça venait d'une autre vie, elle ne se rappelle plus vraiment les détails de son histoire. Elle part d'un grand rire gai en lançant : « Je préfère me souvenir des bonnes périodes, comme maintenant ! »

Elle raconte quand même, en diagonale, qu'elle est arrivée de la Côte d'Ivoire vers 20 ans, avec son compagnon. Tombée rapidement enceinte, et séparée, la jeune femme se débrouille alors un temps grâce à l'hospitalité de personnes qu'elle connaît. Une autre petite fille naît. Sally est suivie par une assistante sociale qui l'aide à obtenir des papiers et la place à l'hôtel.

« En tant que mère isolée, je ne pouvais pas avoir mieux. Il fallait que je trouve d'abord du travail pour demander un logement. Mais je ne pouvais pas trouver du travail alors que je n'avais personne pour s'occuper des enfants ! » Un cercle absurde et douloureux. En l'absence d'une situation stable, l'aînée Kyatou, souffle sa quatrième bougie sans avoir pu encore rentrer à l'école. La petite Fanta a un an.

C'est à ce moment, en 2006, que la famille est acceptée à Bobigny. Le centre maternel ouvre à peine ses portes et Sally devient la première résidente !

Enfin, la jeune femme peut souffler. Ses filles sont prises en charge par la crèche et les assistantes maternelles et elles s'éveillent dans de bonnes conditions. Elle, la maman, qui en Côte d'Ivoire n'a jamais été scolarisée, entame des cours d'alphabétisation qu'elle suit intensivement pendant six mois.

Vingt mois plus tard, Sally est sur la voie de l'autonomie. Elle dégote son premier contrat, et le reste suit assez vite.

Malgré son bonheur et sa fierté de s'envoler, elle quitte le cocon avec émotion.

Aujourd'hui, le lien d'affection qui la lie au personnel de Bobigny est toujours une force. Elle est encore une fois pliée de rire quand elle raconte : « Je ne veux pas perdre le contact. J'y vais au moins une fois par mois ! »